

Marcelle, Louise LERPINIÈRE



Photo transmise par Enzo J. VALLETTE (juin 2024)

Nom de jeune fille : RACINE

Etat-civil

Né(e) le/en 28/12/1896 à Champigneulles (Meurthe-et-Moselle)

Profession en 1940 : Non renseigné

Domicile en 1940 : 60 rue Alfred Hérault à Châtellerauld,

Commentaires

Son père est chef de bataillon, officier de la légion d'honneur et Commandeur de Nichan Iftikar. Dès le 10 juillet 1940, date de la création des postes-frontières entre les Zone Libre et Zone Occupée, Mme Lerpinière a sollicité et obtenu un laissez-passer, pour se rendre en Z.L., puis munie de certificats médicaux de complaisance délivrés d'abord par le dr. Guyot, puis par le dr. Bardet, de la Roche-Posay, elle en obtient le renouvellement jusqu'au 1er mars 1943 (date de la suppression des postes-frontières). Accomplissant le trajet (45 km) entre les deux zones, à bicyclette, au moins une fois par semaine, avec « boîte aux lettres » à Châtellerauld et à la Roche. Dénoncée pour ses faits et pour faciliter les évasions, le 9 février 1941, elle fit arrêter à 3 heures et relâcher après une interrogation serrée. Faute de preuves et grâce à la présence près d'elle de son bébé de 7 mois. En novembre 1942, elle fut un nouveau dénoncé, comme porteuse de tracts. Interrogée et laissée en liberté; bien que depuis juillet 1943, elle reçut par la poste, par colis de 2 à 3 kg le journal « RESISTANCE », qu'elle distribuait, aidée par son mari qui le faisait circuler à la manufacture de Châtellerauld et en transportait en Zone Libre. Elle eut grâce à sa connaissance de La région la possibilité de faciliter le passage de la ligne de démarcation à de nombreux prisonniers, évadés, dont elle n'a souvent même

pas eu les noms, un déserteur de la Wehrmacht, puis à des Juifs . dont pour beaucoup elle ignorait le noms (parmi eux Mr & Mme BUTTENWEISER de Paris). Puis à des réfractaires et en juillet 1944, elle conduisit Pichot Louis au « groupe Alex ». Le lendemain elle lui porta son uniforme militaire en franchissant les convois allemands en retraite. Elle fournit des renseignements suffisamment précis sur un convoi ennemi se dirigeant sur le maquis de Montmorillon, pour que ce qu'on voit soit attaque et anéantit à Leignes. Décorée, elle reçut la croix de Guerre avec Étoile de bronze ainsi que la médaille de la Résistance en 1947. Citation du colonel Josset : « belle figure de la résistance féminine »

Décorations et récompenses

- Médaille de la Résistance française
- Croix de guerre 1939-1945

Sources et bibliographie utilisées

Enzo J. VALLETTE (arrière-arrière-petit-fils) ; SHD-Vincennes 16p496914